



© Passeurs de mémoire

GRÂCE À DES PASSEURS.

Partager avec le public la puissance d'un lieu riche en symboles et en œuvres d'art.

La friche industrielle des anciens fours à chaux du Rivage Saint André ne passe vraiment pas inaperçue. S'y élève une imposante bâtisse qui suggère une cathédrale primitive, un temple issu de la civilisation des Mayas ou un mystérieux château-fort aux murs infranchissables. « *Étudiants en architecture, on était juste amoureux de cet endroit. À force de le côtoyer, d'y travailler, de le rendre de plus en plus beau, il nous a inspirés* », se souvient Éric Marchal, un des quatre amis qui, il y a plus de vingt ans, ont réalisé leur rêve en rachetant ce site.

EXPRIMER LE TEMPS QUI PASSE

Très vite, ils décident de créer une fondation qui prend le nom de Famawiwi, mot mystérieux formé de la première syllabe de leurs quatre patronymes. Aidés par quelques proches, ils se mettent à déblayer et nettoyer le site, se rendant bientôt compte que s'ils ne lui trouvent pas une réelle affectation, il va retomber dans l'oubli. Ils en sont convaincus : la mémoire de la dure tâche des ouvriers qui suinte encore des murs est à préserver et à transmettre. La poésie qui s'en dégage, la puissance de la nature alliée à la force de la pierre bâtie, à deux pas d'un fleuve qui s'écoule immuable, les poussent à méditer sur sa pérennité de ce lieu qui semble taillé pour résister et survivre au-delà de toute vie humaine.

« Le projet le plus juste était donc de parler du temps qui passe et des civilisations très antérieures à notre génération qui nous transmettent les messages du passé, poursuit l'architecte. La nécessité de donner à l'endroit une vocation humaniste nous a conduits à l'enrichir et à y ajouter de nouveaux messages qui parlent de notre vie et de notre époque, à destination des générations futures. Cela, même à quarante ans, nous ramenait à notre propre finitude et au caractère éphémère de notre vie si on la compare à l'immensité du temps. C'est par ce côté éphémère que nous nous sentons maillons d'une chaîne. C'est ainsi que, pro-

gressivement, nous nous sommes appelés des "Passeurs de mémoire". »

DIALOGUE ARTISTIQUE PERMANENT

Qui dit « passeur » dit « passage ». Pour pénétrer dans ce jardin de la mémoire vivante, il faut franchir un pont-levis qui enjambe un Styx symbolique. Un énorme livre en acier s'ouvre pour y dévoiler sa propre histoire, un oiseau s'envole vers un ailleurs. À moins que ce ne soit l'aile d'un ange qui accompagne le visiteur au cœur de ce jardin particulier. Inspirée par le site lui-même, cette œuvre a été imaginée et créée par Jean Claude Saudoyez. À l'intérieur du domaine, une chrysalide géante, posée là par le sculpteur Éric Desmedt, fait songer à l'inévitable métamorphose, la transformation en écho avec la nature qui est toujours changeante, modifiant sans cesse le regard sur les murs épais qui l'entourent.

Une porte, faille d'ombre dans le mur, invite à pénétrer plus avant afin de découvrir, dans le trou de lumière ainsi créée, une création de Bob Verschueren : un tronc d'arbre calciné réduit à l'état de silex qui oblige à lever les yeux vers le ciel. Symbolique puissante et évidente. Aucune explication n'est nécessaire tant le sens est donné par ce dialogue constant entre le présent et le passé, l'infini et le clos, l'ici et l'ailleurs.

CYLINDRES

Un petit sentier s'élève alors vers un jardin suspendu, une sorte de Babylone contemporaine. Des surgeons d'arbres jaillissent de partout sur ce toit végétal. On en oublierait qu'on se trouve sur une bâtisse lourde et pesante. Des nuages passent aussi, légers et mouvants. Au milieu de tout cela, semblables à des totems, se dressent des cylindres d'acier rouillé. Des cairns métalliques, des poteaux indicateurs qui guideraient vers un ailleurs déjà présent ici. Tous portent un

Réinvestissement d'un lieu symbolique

LE JARDIN DES MÉMOIRES DU FUTUR

Christian MERVILLE

À la lisière des faubourgs de Tournai, tout proches des eaux tranquilles de l'Escaut, des vestiges d'anciens fours à chaux invitent, au fil d'un parcours jalonné d'œuvres d'art, à un dialogue entre passé, présent et futur.

nom gravé sur un cercle de pierre serti à leur sommet, quelques mots sont marqués sur certains d'entre eux. Sur d'autres figure une sculpture. Au sommet, un morceau de verre capte la lumière du soleil. Lanterne éternelle pour éclairer des pas cheminant sur le sentier de la mémoire.

« Ce n'est pas un cimetière, s'empresse de préciser Éric Marchal. Mais un endroit où ceux qui ont à cœur de prendre soin de la mémoire du futur ont tenu à la greffer dans ce lieu déjà marqué par un passé riche, au milieu d'une nature exubérante. Ils sont déjà présents ici de leur vivant. Ils auront la possibilité de faire disperser leurs cendres, au moment venu, là où ils ont planté leur passe-mémoire, leur trace individuelle et leur message personnel, dans cette chaîne infinie du temps. »

Ces « Passeurs de mémoire » prennent soin de ce lieu qu'ils habitent déjà symboliquement. Ils viennent y jardiner une fois par an et le font visiter. Le

côté collaboratif est essentiel dans ce projet mémoriel. « À la différence des cimetières où les tombes sont individuelles, ici, chaque "Passeur de mémoire" est un arbre d'une nouvelle forêt, trace humaine dans la forêt primaire. Chaque colonne porte d'ailleurs un message modeste et c'est collégialement que ce jardin parle de notre époque d'une manière universelle et accessible à tous. »

BANQUETS

Et le chemin se poursuit vers les anciens ateliers aujourd'hui dédiés à la création. Un carrefour de rencontres, de convivialité, d'échanges et d'ateliers. « Et aussi, une fois par an, de banquets ante mortem. Il est toujours dommage que le défunt ne puisse pas participer à ces agapes et se savoir, tout en étant vivant, dans la mémoire de chacun. »

Sous les voûtes, on s'affaire. Une exposition de céramique va voir prochainement le jour. La céramique, mariage de la terre

et du feu. Fragilité et force. Chaque pièce a été créée en fonction de l'endroit qui est déjà en soi une œuvre d'art par le travail incessant de la nature. « La forêt naturelle est belle de toute façon. Et il faut avoir la modestie de l'admettre. La seule chose qu'on fait c'est ajouter des petits éléments, quelques traces de notre passage. »

Les quatre compères ignoraient à l'époque qu'en très peu de temps, les rites funéraires allaient radicalement changer. Est ainsi apparue la nécessité de les réinventer comme mise en scène indispensable en ces moments essentiels que sont la naissance, le passage à l'âge adulte et la mort. « À l'avenir, on aimerait réfléchir avec des gens de tous horizons pour tenter de redéfinir des rites de passage où l'art et la nature tiendront beaucoup de place », explique encore Éric Marchal. Heureux que, depuis un an, ces anciens fours à chaux sont pris en charge par le Collectif Silex, un groupe de jeunes artistes de la région. ■

www.passeursdememoire.be

Femmes & hommes

JEAN-PIERRE RICARD.

Évêque-archevêque de Bordeaux atteint par la limite d'âge, il a choisi de redevenir simple prêtre dans la vallée de la Durance, un diocèse qui compte moins de trente prêtres. En France ce choix est, paraît-il, exceptionnel.

EVA JANADIN et ANNE-SOPHIE MONSINAY.

Ces deux femmes imams ont, pour la première fois, dirigé une prière début septembre pour le culte musulman en France.



JOSH MAUNEY.

Pasteur en chef de la New Sound Church dans la banlieue de West Palm Beach (Floride), il a acquis le Double Dee's Ranch, un ancien club de strip-tease, pour le transformer en lieu de culte. « Cela ne me dérange pas plus d'être dans un bâtiment qui a été un club de strip-tease que d'accueillir dans mon église quelqu'un qui a été strip-teaser », a-t-il déclaré.

CORALIE BARBIER.

Épouse du chanteur Stromae, cette Namuroise est la styliste qui a cette année customisé le ruban rose symbole de la lutte contre le cancer, créé en 1992. Sa création est en vente dans les magasins au prix de 3€.

OSKAR ARNGARDEN.

Gros tatouages, barbe fournie et coiffure impeccable, ce pasteur suédois fait beaucoup parler de lui sur les réseaux sociaux. Il y partage des photos et des vidéos de ses activités religieuses... mais aussi de ses séances de musculation. « J'ai ouvert ce compte pour parler de ce qui est vraiment important dans ma vie : Dieu. J'espère seulement inciter les gens à avoir un mode de vie sain. »